

L'Abessille de la Nouvelle-Orleans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres. Conté et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Du 17 mai 1910.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne. Fahrenheit Centigrade

LA Comète de Halley La question du moment.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, nous nous demandons s'il est un point sur la terre où l'attention publique n'est pas tournée du côté de la grande virgule céleste qui, nous annoncent les astronomes, voisine avec notre planète et la frolera de sa queue coïte.

Est-il quoique ce soit qui n'ait été dit ou écrit au sujet de la comète que Kepler observa en 1607 et qui reçut le nom de l'Anglais Halley parce qu'en 1682 il en avait prédit la réapparition en 1758.

En parlant de son passage entre la terre et le soleil le 18 mai 1910, aujourd'hui donc, les savants, dès les premiers jours, n'hésitent pas à nous tenir au courant de leurs observations et à nous faire part des impressions qu'ils en gardaient. Les pessimistes nous parlaient de la possibilité de l'annihilation de la planète que nous habitons si le noyau de la comète venait à la heurter, ou de la destruction de ses habitants si les gaz délirés qui se dégagent de sa queue l'enveloppaient.

Des prédictions de cette nature devaient, on en conviendra, jeter le terreur, l'effroi dans le monde entier, parmi les classes peu éclairées surtout; et la chronique eût à signaler bien des étonnements, des actes de désespoir même, chez des gens à l'esprit faible, maladif, phagrin.

Depuis lors, les populations se sont ressaisies, ont retrouvé leur sang-froid, et, écoutant d'autres savants, optimistes ceux-là, et non moins compétents que les autres, elles attendent le grand événement avec confiance.

Le passage de la comète ce soir dans le voisinage de la terre, entre 7 et 11 heures, n'aura aucune gravité, c'est l'avis partiellement motivé du savant directeur de l'Observatoire de Catania et celui de l'abbé Moreux, directeur de l'Observatoire de Bourges.

Dans l'ABEILLE d'hier nous avons parlé des récentes obser-

vation de l'éminent directeur de l'Institut de Brook'ya, le professeur Campbell, qui assure que la tête de la comète ne se rapprochera pas de la terre de plus de deux millions de milles, et que les gaz de sa queue sont d'une telle subtilité qu'ils n'arriveront pas jusqu'à nous, et, dans le cas contraire ne seraient pas nuisibles au point de causer notre mort.

En Chine, il s'est produit de regrettables désordres imputés à l'astre voyageur. Très impressionnables, les Fils du Ciel en présence des phénomènes astronomiques. Ils croient que la comète annonce une crise nationale.

En Hongrie on assiste à d'étranges scènes. Les populations rassemblées sur les places publiques, dressèrent d'immenses tables, les chargèrent de victuailles et se livrèrent à de gigantesques ripailles. Dans l'attente de la fin du monde, on bovait, on riait, on dansait.

E. Ruess, en Dalmatie, sur les confins de la Bulgarie et même dans les environs de Moscou, où l'on a la conviction que la comète va réduire à néant notre globe, on a voulu joindre des derniers jours de l'humanité, et chacun a vendu ses biens à tout prix pour en dissiper le produit en plaisirs.

On sait que la dernière apparition de la comète Halley en 1835 fut annoncée par Arago.

On l'aperçut le 5 août à Rome. Elle présentait alors une forme arrondie, sans la moindre trace de queue, tel était encore son aspect en septembre; mais quatre jours plus tard, une petite queue lui poussa qui grandit rapidement jusqu'à la fin d'octobre. Dans le monde des comètes, la queue, paraît-il, ne nourrit aux dépens de la tête, car celle-ci diminue à mesure que son appendice augmente.

A Paikowa, l'illustre astronome Struve étudia le noyau de cette comète. Le 8 octobre, il en vit sortir une flamme brillante qui s'étendit en éventail vers le soleil. Le 12, cette flamme présentait un aspect merveilleux; elle s'élevait hors du noyau avec une intensité extraordinaire, en même temps qu'un autre jet, plus faible, se montrait de l'autre côté. On eut dit une éruption géante. Enfin, le 20 octobre deux magnifiques traînées lumineuses apparurent au-dessus de la splendide arête de feu, puis s'en éloignèrent pour aller se perdre dans la queue.

Peut-être verrons-nous ce soir, ces phénomènes. Toujours est-il, et c'est ce qui doit nous rassurer, que depuis 451 ans que la comète de Halley parcourt les sphères célestes, jamais n'a-t-elle causé le moindre dommage au genre humain.

C'est une comète inoffensive, et nous devons saluer son passage avec curiosité et le sourire aux lèvres plutôt qu'avec terreur. Ne nous donnons pas le ridicule de frémir à son approche, nous en rougirions demain.

La dernière demeure de Björnson

L'endroit où dormira Björnson dans son dernier sommeil a été choisi dans le cimetière de Christiania.

Il y a plusieurs années, lorsqu'il acheta sa propriété d'Elstad, près de Lillanhammer, le grand écrivain norvégien exprima le vœu d'y avoir sa tombe sous un vieux tilleul aux branches maigres qui dominait tous les autres arbres.

Mais, avec l'âge et pendant son long séjour à l'étranger, il avait abandonné petit à petit cette idée. "Il me semble que je

m'y sentrais bien seul", disait-il souvent à son fils Einar, dans ces derniers temps.

Le gouvernement norvégien vient de concilier ses deux désirs opposés. Björnson reposera désormais au sein d'une petite élévation de terre, au milieu du cimetière de Christiania et, au-dessus de sa tombe, un arbre splendide étendra ses branches, comme il le souhaitait.

En outre, sa dernière demeure ne connaîtra pas la solitude; car elle se trouvera entre les tombeaux de deux enfants célèbres de la Norvège: le dramaturge Ibsen et le peintre paysagiste Gude, dont elle ne sera séparée que par des tertres gazonnés.

LE SOLEIL NOIR.

Tout passe si vite sur le tapis de l'actualité! La Comète montre à peine sa petite face faiblement brillante sur l'horizon—à gauche de Vénus, au-dessus de la constellation de Pégase—que déjà les gens un peu dans le train ne daignent plus l'occuper d'elle. Seuls quelques badauds de troisième ordre ont veillé pour l'attendre, car on ne la voyait qu'un petit jour; et s'ils ont veillé dans les grands bars, généralement ils la voyaient même double.

Le jour où elle doit nous apparaître, le 18 mai, aujourd'hui donc, est venu, mais déjà la comète est découronnée de son prestige horrifique. Le Soleil Noir, voilà le frisson nouveau.

Le Soleil Noir est une découverte de M. Lowell, l'astronome américain qui conférenciera l'autre jour à Paris et qui, comme on le sait, consacre sa vie et sa fortune à l'étude de Mars.

Tout en étudiant Mars, de son observatoire de Flagstaff, dans l'Arizona, avec sa lunette de dix-huit mètres, M. Lowell ne laisse pas de jeter un regard au-dessous de lui, dans les immensités stellaires. Et qu'a-t-il vu? Qu'a-t-il découvert? Un soleil noir, c'est-à-dire éteint, lancé vers nous comme un boulet des profondeurs de l'infini!

Qu'il heurte notre soleil, contre lequel il s'avance avec une rapidité vertigineuse, ou seulement qu'il passe à côté, le résultat est le même, la catastrophe inévitable: c'est la fin du monde, de notre monde, du moins. M. l'abbé Moreux, l'éminent directeur de l'Observatoire de Bourges, exposant la découverte de M. Lowell, trace grandiosement le tableau de ce cataclysme terminal, tel que la science permet de le prévoir.

Dès que l'Astre Noir approchera—à des millions de lieues encore—son attraction se fera sentir: un phénomène de marées formidables agira sur le soleil; les gaz dont il est formé s'échapperont régulièrement de l'astre central, dont la température est actuellement de plusieurs milliers de degrés.

Deux protubérances énormes naîtront à sa surface, la matière enflammée s'envelopera de la sphère en ignition et se répandra dans l'espace. Et comme le soleil tourne sur lui-même, il se produira exactement le même effet que dans les pièces rotatives des feux d'artifice: une immense spirale de feu, augmentant de diamètre à mesure que l'attraction du soleil se fera de plus en plus sentir. Mercure la planète voisine y passera la première, puis Vénus, puis la Terre sera enveloppée par ces gigantesques tourbillons de feu, de gaz chauds. Merveilleux spectacle, mais dont les hommes ne jouiront pas longtemps! De toutes parts les molécules gazeuses s'enflammeront au contact de notre atmosphère;

qu'elle aimait en a épousé une autre. Vous avez béni cette union, monsieur le curé... tout réconfortant.

L'abbé Bernier tressaillit à ces paroles. La lumière se fit dans son esprit.

Il revit le mariage princier de Christian et de Solange, la noce triomphale à la Madeleine au milieu d'un royal apparat.

—M. de Lignières? interrompa-t-il.

—Oui, répondit la veuve du général de Vallombreuse. M. de Lignières qui a épousé Mlle Solange Charbillier.

—C'est nom, la physiologie de l'abbé Bernier s'assombrit.

Sa mémoire lui montra encore la magnificence insolente du fastueux mariage où Solange avait trôné à l'autel comme une souveraine sur un piédestal, au milieu de l'encens et des hommages admiratifs.

ce sera d'abord comme une incessante pluie d'étoiles filantes, enfin la pluie dense de feu annoncée par les Ecritures, et dont Hello, debout sur le pont des Taileries, disait à Henri Lasserre, il y a déjà un demi-siècle. —"Je me demande ce qu'elle attend!"

Ainsi se réaliseraient à la lettre les paroles de l'Evangile: "Le soleil s'obscurcira et les étoiles tomberont du ciel". Et aussi la marionnette et tragique prose des Morts: "Solveat vulcum in favilla." L'Evangile finit toujours par avoir raison.

Mais dans combien de temps cette catastrophe des mondes? On ne sait. Dans une cinquantaine d'années, peut-être, pense l'abbé Moreux. On ne risque rien de s'y préparer même plus tôt.....

TARARA-BOOM-DE-AY.

Miss Lottie Collins vient de mourir à Londres, âgée seulement de quarante deux ans. C'était la danseuse. Elle dansait et chantait depuis l'âge de cinq ans; à l'époque de sa gloire, elle dansait chaque soir dans quatre-vingt-huit salons, et elle dansait—littéralement—à se rompre le cœur, tant elle mettait de ferveur et d'entrain endiablé. Et, en effet, elle contracta dès lors la maladie de cœur à laquelle elle vient de succomber. Une seule danse, ou plus exactement une seule chanson dansée avait fait sa réputation: le "Tarara-boom-de-ay", qu'elle créa en octobre 1890 au Tivoli de Londres et qui partit de là pour faire le tour du monde.

Il n'est pas un café-concert dans la plus lointaine colonie, dans la plus obscure chef-lieu de canton qui n'ait vibré au rythme de cette musique, pas un adulte qui ne l'ait chantée, fredonnée ou sifflée, pas un orgue de Barbarie qui ne l'ait moulu, pas un piano mécanique qui ne l'ait martelée de ses aigres accords. La destinée de cette mélodie n'est pas moins singulière que celle de l'artiste dont elle fit la gloire. Elle fut, à l'origine, une chanson populaire, qu'un musicien renouilla en Amérique sur les lèvres épaisses des nègres de Saint Louis; de là, elle passa en Angleterre où un librettiste de music-hall l'enrichit de paroles congruentes à la poésie de ces établissements. Il y avait en elle une substance musicale si forte qu'il suffit à M. Massenet de la transporter en mineur pour qu'elle devint l'une des mélodies les plus émouvantes de "Werther".

L'histoire de la musique offre peu d'exemples d'un motif qui ait fait tour à tour, dans le genre gai et le genre noble, une si brillante carrière.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Ne nous laissons pas affoler par une fin si prochaine. Mais ne nous laissons pas non plus aller à une confiance illimitée en ce tragique destin. Qui meurt aujourd'hui est sujet aux résolutions inconsidérées. Il serait imprudent de commander toutes sortes de toilettes, en priant de faire toucher la note le 19 et en comptant que la comète aura apophysé la veille l'encaisseur et vous mêmes. Ne révélez pas vos secrets, sous prétexte qu'ils seront bientôt dans quelques jours.

Mais quel réveil pénible si la comète inoffensive, après avoir glissé près de la terre, s'enfuyait au gré des courbes et des nombres, sans même que les vivants aient ressenti un malaise à son passage.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

LES VICTIMES DE LA COMÈTE.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

LES VICTIMES DE LA COMÈTE.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Et ainsi fera-t-elle, fille innocente du ciel, déesse étourdie qui fait sans prodence dans l'éther encombré, à légère, que quelque grosse étoile, pensante et métallique, captera un beau jour sa masse inconsistante et la dévorera pour en nourrir ses propres feux.

Le chauffeur Testard est acquitté.

George Testard le jeune chauffeur accusé d'avoir causé la mort de M. Raoul Champagne, en le renversant avec son automobile, le 26 décembre dernier à l'angle des rues Esplanade et Rocheblave, a comparu en jugement hier matin devant la Cour Criminelle de district.

Champagne avait été frappé par l'automobile de Testard au moment où il venait de descendre d'un car de l'avenue Esplanade et se préparait à regagner son domicile.

William Chaillet, un jeune homme qui se trouvait dans le car, a fait une déposition à peu près identique.

Ont encore été entendus M. Crawford H. Ellis, directeur de la United Fruit Company et le capitaine Monahan, lesquels ont déclaré qu'ils connaissaient parfaitement Testard et que celui-ci jouissait de la réputation d'être un chauffeur prudent.

Les autres témoignages ayant démontré qu'il n'y avait pas eu imprudence ni négligence de la part du chauffeur, le district attorney Henriques a résolu d'abandonner la poursuite.

Le jury a en conséquence, sur les conseils du juge, rendu un verdict d'acquiescement et Testard a été immédiatement libéré.

Feu de cheminée.

A onze heures, hier matin, un feu de cheminée a été découvert dans la demeure de Lucinda Stewart, rue Callopie, 2012. Les flammes ont été promptement éteintes.

DOCTEUR LUI PRES-CRIT CUTICURA

Et Guérir Ainsi une Maladie du Cuir Chevelu Semblable à la Teigne—D'autant de Plusieurs Mois, Causant Chute de Cheveux.

MAL DISPARAIT VITE ET NE REVIENT PLUS

"J'avais dix ou douze ans quand je fus atteinte d'une maladie du cuir chevelu, qui sans être la teigne, lui ressemblait. J'en souffris plusieurs mois et je perdis tous mes cheveux. Finalement on fit venir un docteur qui me recommanda les Remèdes Cuticura. Ils me guérirent en quelques semaines. J'ai fait usage aussi des Remèdes Cuticura pour une éruption aux mains et ils me firent beaucoup de bien. Je n'ai jamais revu un autre cheveu depuis. Mlle Jessie L. Buchanan, R. F. D. 3, Hamilton, Ga., 7 Jan., 1909."

LA PEAU DES BABYS

Ne Devrait Passer que le Savon Cuticura—Car il Deux Modes—

A cause des propriétés délicates, émollientes, curatives, antiprurigineuses, qu'il tire de l'Onguent Cuticura, jointes aux plus précieuses qualités de la Peau Cuticura qui résistent et aux plus rafraichissantes odeurs de fleurs, le Savon Cuticura est incomparable pour conserver, purifier et embellir la peau, le cuir chevelu, les cheveux et les mains des babies et enfants. Dans le traitement préventif et curatif d'eczéma, qui torturent et défigurent, éruption, dermatites, irritations, inflammations et échauffements de l'enfance à l'âge mûr; pour la déposition antiprurigineuse de surfaces muqueuses enflammées, acérées et pour bien d'autres usages dont s'inspirent immédiatement les femmes, pour toute les mères, Cuticura résout quand tout le reste échoue.

Traitement Complet Extérieur et Intérieur pour Toutes les Humeurs des Enfants et Adultes consistant en Savon Cuticura (25c.) pour Nettoyage la Peau, Onguent Cuticura (50c.) pour Cicatrifier la Peau et Savon Cuticura (50c.) (ou sans forme de Dragées au Chocolat 25c.) (ou sans forme de Dragées au Chocolat 25c.) (ou sans forme de Dragées au Chocolat 25c.) (ou sans forme de Dragées au Chocolat 25c.)

LE RETOUR

Le soir même, par delà les

Feuilleton DE L'ABEILLE DE LA N. O. LES DRAMES DE LA VIE Sanglante Richesse PAR GEORGES SPITZMULLER TROISIÈME PARTIE INTRIGUE ET AMOUR XXV LA RESTITUTION Suite. —Parlez, mon enfant, dit le

prêtre à Geneviève. Que paie-t-elle pour vous? —Personne ne peut rien, personne! répondit la sœur de Philippe. Oh! je ne me plains pas, mais parfois mon chagrin est plus fort que ma volonté. Mais ce n'est rien, monsieur le curé. Voyez, je me ressaisis. Il ne faut plus que je pleure, cela fait trop de mal à maman. —Dans sa douleur, elle ne pense qu'à moi, dit Mme de Vallombreuse en la couvrant de baisers. Elle acheva de la consoler, de la remettre, à force d'affection, à force de tendres caresses. Et tout à coup, s'adressant à l'abbé Bernier: —Tenez, monsieur l'abbé, je veux que vous sachiez, vous... Vous êtes le médecin des âmes... Je vais tout vous dire. —Oh! maman! balbutia Geneviève en se détournant pour cacher la rougeur subite qui venait d'enflammer son visage encore humide de larmes. —Laissez-moi parler, mon enfant... M. le curé comprendra et il saura l'exhorter à la vaillance, à l'oubli. —Je vous écoute, madame, fit le digne ecclésiastique avec sa bienveillance coutumière. —Ma fille aimait un jeune homme et se croyait payée de retour. Oui, nous avions fait de charmants rêves de mariage heureux. Et ce bonheur a fui dès son aurore. Maintenant, Geneviève est une abandonnée. Quel

qu'elle aimait en a épousé une autre. Vous avez béni cette union, monsieur le curé... tout réconfortant. —L'abbé Bernier tressaillit à ces paroles. La lumière se fit dans son esprit. —Il revit le mariage princier de Christian et de Solange, la noce triomphale à la Madeleine au milieu d'un royal apparat. —M. de Lignières? interrompa-t-il. —Oui, répondit la veuve du général de Vallombreuse. M. de Lignières qui a épousé Mlle Solange Charbillier. —C'est nom, la physiologie de l'abbé Bernier s'assombrit. Sa mémoire lui montra encore la magnificence insolente du fastueux mariage où Solange avait trôné à l'autel comme une souveraine sur un piédestal, au milieu de l'encens et des hommages admiratifs. —Elle! murmura-t-il. Et il pensa aussitôt à la scène de la quête pour les crèches, dans l'humble logement de la famille Vallon. Oh! la destinée était vraiment trop injuste parfois, trop cruelle! —Mme de Vallombreuse et ses enfants avaient souffert, par M. Charbillier, tout ce qu'on peut souffrir. Maintenant, Geneviève gravissait un nouveau calvaire édifié,

sous ses pas, par la fille du meurtrier de son père. —Et c'était la fortune des Vallombreuses, ramassée dans le sang du général, qui avait aidé Solange à attirer à elle ce qui s'adorait Geneviève et dont la perte la faisait mourir. —Oui, la destinée était sans pitié! —Mme de Vallombreuse continuait, épanchant ses alarmes maternelles: —Mlle Charbillier était riche... Nous étions pauvres... M. de Lignières n'a pas su résister. Et cependant, il avait juré à Geneviève qu'il l'aimait et il lui avait donné un contrat de mariage. —Ne l'attristez pas, chère maman, intervint la jeune fille qui avait séché ses larmes. Je le reste. Cela vaut peut-être mieux ainsi. —Vous êtes un ange! dit l'abbé Bernier, en lui prenant les mains dans un élan paternel. —Patience! L'heure de la paix heureuse sonnera pour vous. Ayez-en la ferme espoir. En attendant, continuez d'être ce que vous êtes: infiniment bonne. Le ciel vous bénira. —La jeune fille sourit, un peu rassérénée par ces réconfortantes paroles. —Et votre cher Philippe, que devient-il? s'enquit le curé de la Madeleine